

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

—Je serai probablement de retour dans quinze jours, avait-il dit à sa mère, en la quittant. —Reste là-bas le moins longtemps possible, avait répondu madame de Perny. Dans tous les cas, si nous recevons la nouvelle de la mort du marquis, je te prévenirai aussitôt par une dépêche.

Depuis plus de quinze jours aucune lettre venait de Madère n'était arrivée à Coulange. La lettre de madame de Perny, annonçant au marquis la naissance de son fils, était restée sans réponse.

Cela avait fait supposer à Sosthène et à sa mère, que le marquis était à la dernière extrémité.

Mathilde, elle aussi avait cette pensée, et elle attendait des nouvelles de son mari avec une angoisse mortelle.

Huit jours après le départ de Sosthène, aucune lettre n'étant venue la rassurer, la marquise était toujours en proie à sa douloureuse inquiétude.

Un matin elle remarqua que sa mère n'était plus la même que la veille et les jours précédents.

Madame de Perny paraissait soucieuse; son front s'était assombri, il y avait quelque chose d'amer dans le pli de ses lèvres, et son regard n'avait plus la même expression de dédain et de hauteur.

Madame de Coulange comprit que quelque chose de grave préoccupait sa mère. Elle sentit son cœur se serrer.

—Ma mère a reçu une mauvaise nouvelle, pensa-t-elle; oh! je devine, mon mari va plus mal... Mon Dieu! il est mort peut-être!....

Elle ne pouvait rester dans une aussi cruelle incertitude. —Ma mère, demanda-t-elle à madame de Perny, est-ce que vous avez reçu une lettre de Madère?

—Pourquoi m'adressez-vous cette question? —Parce que vous me paraissez plus la même depuis quelques jours.

—Ma fille, vous voyez mal, je suis toujours la même. —Non, non, je ne me trompe pas, répliqua vivement la marquise, je suis sûre que vous me cachez quelque chose.

Madame de Perny eut un mouvement brusque des épaules. —Que pourrais-je donc vous cacher? répliqua-t-elle avec humeur.

—Je ne sais pas, balbutia Mathilde; mais mon cœur me dit que vous avez reçu une mauvaise nouvelle.

Madame de Perny fronça les sourcils, en haussant de nouveau les épaules. —Vous avez une lettre de Madère, repris la marquise.

Madame de Perny resta silencieuse. —Ah! vous ne voulez pas me le dire, s'écria la marquise d'une voix déchirante, mon mari est mort!

—Décidément, vous êtes folle, répondit rudement madame de Perny; c'est vous-même qui créez les fantômes qui vous effrayent; déliez-vous de votre imagination.

Sur ces mots, elle quitta brusquement sa famille. —Elle n'a voulu me rien dire, se dit la jeune femme, mais elle n'a pas pu me tromper; je le sens là; elle me cache quelque chose.

La marquise passa le reste de la journée dans une agitation fiévreuse. La nuit elle ne dormit presque pas, et encore ses quelques instants de sommeil furent-ils tourmentés par des songes sinistres.

Elle se leva de bonne heure, s'habilla vite et descendit dans les jardins. Elle éprouvait le besoin de marcher et de respirer au grand air. D'ailleurs le temps était superbe,

Elle alla jusqu'à la maison du jardinier et causa un instant avec la femme. Ensuite elle s'enfonça dans une allée qui la conduisit à une petite porte qui s'ouvre sur la Marne. Elle sortit du parc. Réveuse, la tête lourde de pensées, elle continua sa promenade en suivant le bord de la rivière. Elle revint ainsi à la grande grille du château.

Elle se disposa à rentrer, lorsque sur le chemin, venant de son côté, elle aperçut un homme dans lequel elle reconnut le facteur rural.

Machinalement, elle se remit à marcher comme si elle allait au-devant de l'agent des postes. Au bout d'un instant, ils se rencontrèrent. Le facteur s'arrêta devant la marquise en ôtant respectueusement sa casquette.

—Est-ce que vous avez aujourd'hui des lettres pour le château? demanda-t-elle.

—Oui, madame la marquise, plusieurs, et les journaux comme d'habitude.

—C'est singulier, pensa la jeune femme, depuis un mois je n'ai pris vu un seul journal au château.

Elle reprit tout haut: —Toutes ces lettres sont pour madame de Perny, sans doute?

—Je ne sais pas, madame la marquise, je n'ai pas encore bien regardé.

Le facteur ouvrit son sac de cuir à plusieurs compartiments. —Deux lettres de Paris pour madame de Perny.

—Alors, vous n'en avez pas portant un timbre étranger?

—Si, madame, en voici une qui vient de Madère.....

La marquise tressaillit. —Toujours pour madame de Perny? fit-elle.

—Non, madame la marquise, celle-ci vous est adressée.

—A moi? —Parfaitement, madame la marquise.

—Vous voulez bien me la donner?

—Certainement, répondit-il, en lui tendant la lettre.

Elle la prit d'une main tremblante, en disant: —Merci.

Le facteur referma son sac, salua la marquise et poursuivit son chemin. Il était déjà assez loin lorsque la marquise le rappela en marchant précipitamment vers lui.

—C'est une petite recommandation que je veux vous faire, lui dit-elle; si vous voyez madame de Perny, ne lui dites pas que vous m'avez rencontrée, je désire qu'on ne sache pas au château que vous aviez ce matin une lettre pour moi.

—Madame la marquise peut être sûre de mon silence, répondit le facteur; mon métier m'oblige à être discret.

La jeune femme avait glissé la lettre dans son corsage.

Elle revint rapidement sur ses pas, en passant devant la grande grille sans s'arrêter, et elle entra dans le parc par la petite porte qu'elle avait ouverte pour en sortir.

Quand elle se trouva dans un endroit solitaire, certaine de n'avoir à redouter aucun regard indiscret, elle s'arrêta. Elle était vivement émue. Son cœur battait violemment et elle sentait que ses yeux se mouillaient de larmes. Elle tira lentement la lettre de son sein.

—Mon Dieu, que vais-je apprendre? soupira-t-elle. Elle tenait le papier entre ses doigts frémissants. Les yeux fixés sur l'enveloppe, elle murmura: —C'est l'écriture de Firmin; brave et bon serviteur, c'est lui qui m'écrit.

Cependant elle était toujours hésitante, elle n'osait pas briser le cachet, elle avait peur.

Ah! il faut que je sorte de cette horrible incertitude! s'écria-t-elle. Elle laissa échapper un nouveau soupir, et elle déchira l'enveloppe. D'abord, il lui fut impossible de lire; les larmes qui roulaient dans ses yeux éteignaient sa vue. Elle essuya. Alors, l'œil appuyé contre un arbrisseau ayant autour d'elle un épais rideau de feuillage encore vert, elle lut les lignes suivantes:

Carnaval d'Hiver à Montréal

Des milliers et des milliers d'étrangers ne manqueraient pas de se rendre à Montréal au commencement du mois prochain pour être témoins des belles fêtes du Carnaval de 84. La plus grande attraction ne sera certainement pas ni le palais de glace, ni les courses etc., mais bien plutôt la grande installation de pelletteries de toutes sortes au magasin de Chs Desjardins et Cie. En effet rien n'a été épargné pour attirer l'attention des étrangers. On y verra exposées avec un goût parfait les fourrures de toutes les parties du monde, telles que Seal, loutre de mer, loutre du Nord, mouton de Perse, hermine, alaska, astracan, bokhara, écarouille gris, renard argenté, robes de buffle, boeuf musqué (musk ox), chèvres grises, noires et à manches, ours, etc. Les capots et manteaux se comptent encore par centaines, les casques et les manchons par milliers. Il y a du choix plus que jamais; et les prix sont bas, plus bas qu'ils n'ont jamais été; aussi c'est le temps d'acquiescer des pelletteries, et si vous voulez avoir un bel article, un article de choix et à grand marché allez chez

CHS. DESJARDINS et Cie. 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la vue il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez M. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors - il y a environ six mois - complètement aveugle. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre la vue. L'opération d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Albain, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCOUSOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures d'or et d'argent, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparez avec la meilleure gomme d'épine rouge (goull délicate) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suive de l'épice rouge - sûrement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des pilules de Gray dans les cas de maladies des poudrons.

En France les médecins en ont révoqué le nom. Ce sirop, préparé avec soin dans une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution, et est complétement.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire magique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épine rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal, 6m nov. 1883

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizien, DE MONTRÉAL, La Northon, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

A VENDRE

A Saint-Jérôme, UN MAGNIFIQUE HOTEL en briques et à deux étages, y compris un ménage complet qui est de première classe, situé en face du dépôt du chemin de fer, au Pacifique et à une vingtaine de pieds du marché, et à vendre à de bonnes conditions. On peut avoir de bonnes références en s'adressant à Louis Bélier, 39 rue Murray, Ottawa. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux au propriétaire, JOSEPH AUBRY, 10 jan. 84.

Sirap des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de Chirbourg, Université de Médecine de l'Université du Collège Victor

de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Smor du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING LOZ ENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc.

SOLE BY ALL DRUGGISTS.

MACHINES A COUDRE. Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MELLEURES FAIQUES et aux conditions les plus favorables, comprenant (pour usage de boutique) Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wazer, New Stewart, etc., etc.

(Machines à Coudre pour fabrication) Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à repiquer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau, 10 Nov. 1883

FERRONNERIES. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

31 octobre 1883.

GALLIEN-PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

ont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal. Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquets.

La Maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Fêtes et Conserve, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfévres, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Juste ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture et d'une couverture de crédit dans une maison de banque importante. La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

LA VELOUTINE Poudre de Bie Spéciale, préparée au Bismuth par contact avec un acide est salutaire à la poitrine Elle est adouci et absolument inoffensive et communique à elle-même une beauté et un aspect véritablement naturels.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'écoulement de la Gorge et de toutes les maladies de la Gorge et des Poudrons.

ASTHME Par la Poudre de Cléry

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

TROUVE Une ROBE DE BUFFLE. S'adresser à M. l'ingénieur de la cité, hôtel de ville.

Viandes de premier Choix. Telles que BOEUF, MOUTON, VEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

MAISON A VENDRE Une maison en bois, contenant onze chambres et divisée en deux logements avec grand jardin, hangar et terrain spacieux, numéro 592 et 594, rue St. Patrice, Ottawa. Bonnes conditions.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

LA SANTE UN DEVOIR! LA MALADIE UN CRIME!

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR les ROGNONS ET AUIRES

AMERS MANDRAGORES

Chevaux AGENT à OTTAWA: C. STRATTON

Dr. BAXTER. Le SEUL REMEDE VEGETAL

JOS. SENECAI, Entrepeneur de Pompes Funèbres

Pilules de Noix Longues Composées

FERRONNERIES. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

De McGALE Recouvertes en étain.

L. A. Olivier AVOCAT.

Les pilules de Noix Longues Composées de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix la plus pure et combinée avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal, 1883

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Esplanade, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.